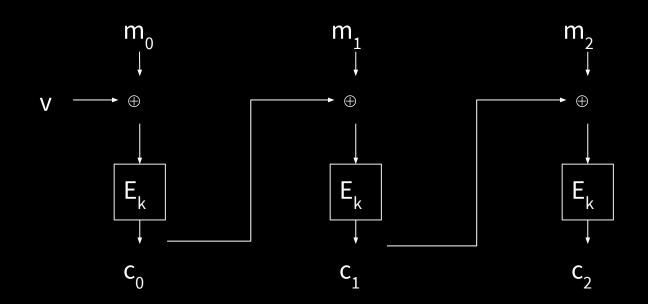




# Introduction à la sécurité TD2

### Exercice 'plus dur'

c. Montrer que le mode opératoire CBC n'assure pas la sécurité sémantique pour des messages suffisamment longs.



### Exercice 'plus dur'

 On considère deux blocs égaux: forte probabilité d'avoir deux blocs égaux pour des messages de plus de 2 <sup>n/2</sup> blocs de n bits (cf TD1).

$$C_i = C_j \text{ avec } i \neq j$$
  
Alors:  $C_i = E_k (C_{i-1} \oplus m_i) \text{ et } C_j = E_k (C_{j-1} \oplus m_i)$ 

Or E<sub>k</sub> est une fonction de chiffrement, c'est une permutation, on a:

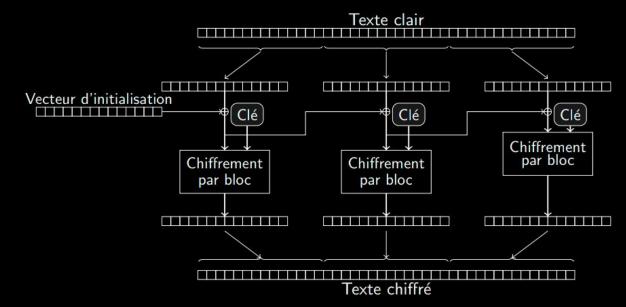
condition que les messages à chiffrer soient très longs.

$$E_{k}(a) = E_{k}(b) \Leftrightarrow a = b$$

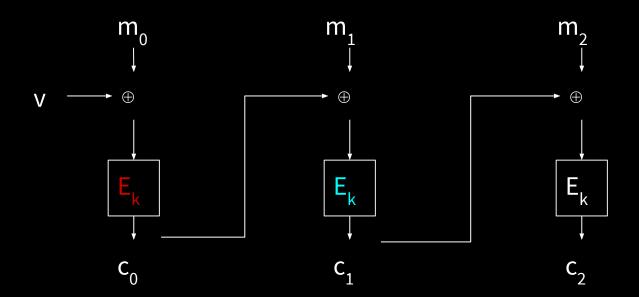
Donc  $C_{i-1} \oplus m_i = C_{i-1} \oplus m_i$ 

- Si on connaît deux clairs et qu'on sait que C est le chiffré de l'un d'entre eux, il suffit de regarder lequel des deux clairs satisfait l'égalité précédente.
- On a facilement deux blocs égaux (répétition) si on chiffre un message de plus de 2<sup>n/2</sup>. Le chiffrement par bloc CBC n'assure pas la sécurité sémantique à

- Inconvénient du mode CBC: intrinsèquement séquentiel => ne permet pas de paralléliser les opérations de chiffrement.
- On considère donc le chiffrement modifié CBC\* qui permet d'effectuer plusieurs opérations de chiffrement & déchiffrement en //:

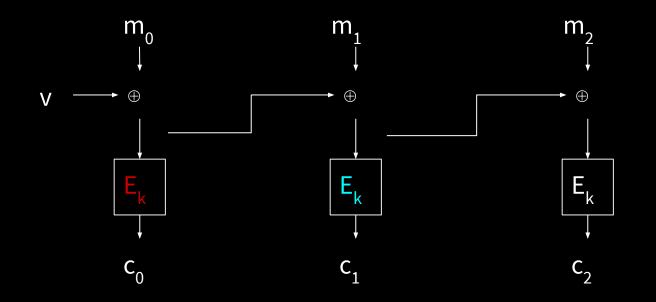


- 1. Décrire comment le déchiffrement est effectué pour le mode CBC\*.
- On rappelle le chiffrement CBC et on s'intéresse à la parallélisation:



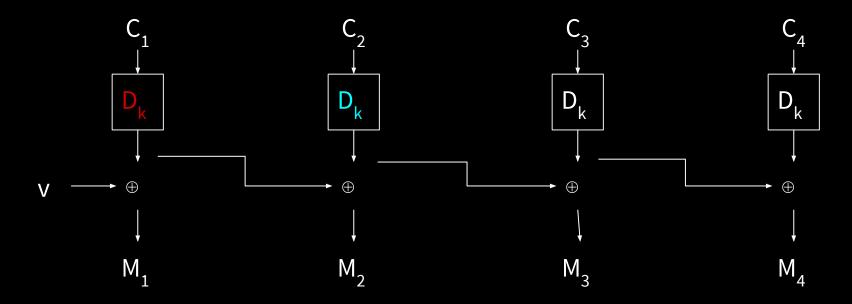
C'est bien non parallélisable, on ne peut pas passer dans  $E_{k}$  sans être passé dans  $E_{k}$ 

On modifie CBC pour obtenir un chiffrement parallélisable, CBC\*:



→ Avec un peu de précalcul, on peut chiffrer tous les blocs en même temps!

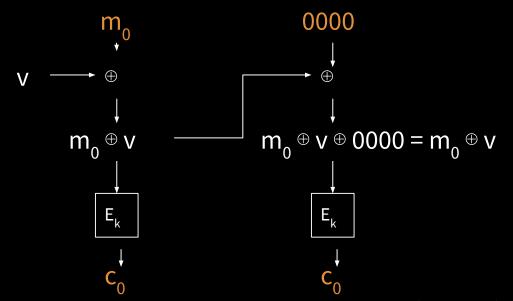
• Vérifions que le déchiffrement est aussi parallélisable:



Là encore on peut passer dans tous les blocs de déchiffrement en même temps. Le déchiffrement CBC\* est bien parallélisable.

2. Montrer que ce mode opératoire n'assure pas la sécurité sémantique.

On choisit  $M_0 = m_0 0000$  et  $M_1 = m_0 m_1$  avec  $m_1 \neq 0000$  (à tester par vous même)



Si le message clair est de la forme m<sub>0</sub> 0000 alors le chiffré C se répète. CBC\* est parallélisable mais n'assure pas la sécurité sémantique.

#### Rappels de cours. Block-Cipher:

- le message clair est découpé en blocs d'une taille fixée et chacun des blocs est chiffré.
- La longueur n des blocs et la taille l de la clef sont 2 caractéristiques des block-cipher.
- Le message *m* à chiffrer est découpé en blocs de n bits.
  - $\circ$  m = m<sub>1</sub>m<sub>2</sub>...m<sub>k</sub>
- Comment faire si la longueur du message n'est pas un multiple de la longueur d'un bloc?

- → On le complète avec un padding.
- L'une des technique est la RFC 2040:
  on complète le dernier bloc par autant d'octets que nécessaire.
- chaque octet a pour valeur le nombre d'octets ajoutés.
  - Exemple: on veut des blocs de 8 octets et m =  $o_1 o_2 o_3 o_4 o_5$ 
    - Combien manque t-il d'octet ? 3
      Ouelle valeur se verront-ils attribuer ?

Pour un algorithme de chiffrement qui opère sur des blocs de 128 bits (16 o),

le bloc de clair  $m_1...m_{12}$  sera transformé en:  $m_1...m_{12}$ | 04040404

On représente la valeur d'un octet avec 2 chiffres hexa:

00 = 0, 01 = 1, ..., 0A = 10, ..., 10 = 15, ..., FF = 255.

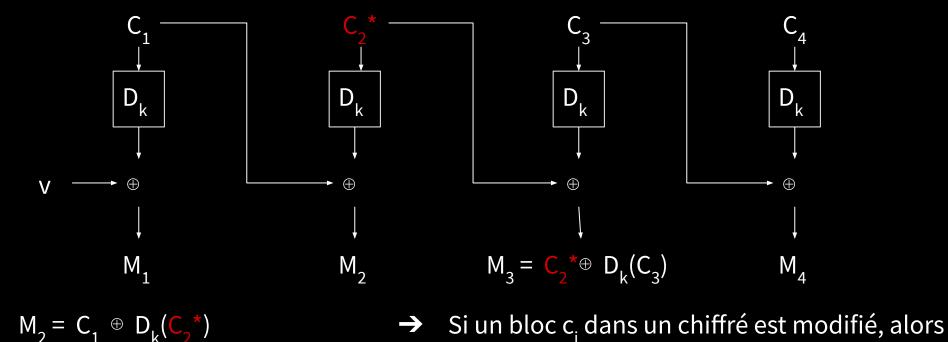
Considérons un attaquant qui a intercepté un chiffré C = (C1, C2, . . . , Cn) produit par un système de chiffrement à blocs en mode CBC avec le processus de bourrage RFC2040. On suppose aussi v connu.

1. Montrer que si l'attaquant dispose d'un oracle qui détermine si le message clair associé à un chiffré arbitraire est bien formé pour l'encodage RFC2040, alors il peut déterminer l'encodage effectivement utilisé pour le chiffré C.

#### Déchiffrement de l'énoncé:

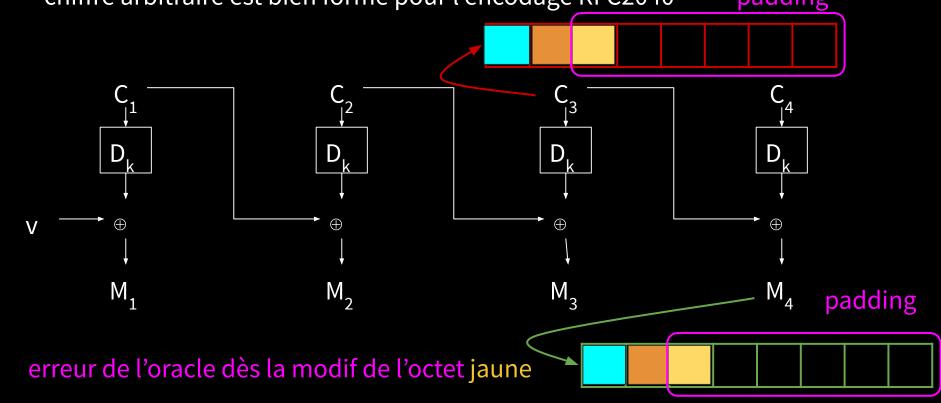
- Si on donne à l'oracle un chiffré qui donne un message clair mal encodé (selon RFC2040): l'oracle retourne une erreur.
- L'oracle vérifie donc si le clair associé à un chiffré se termine bien par 01, ou 0202 ou 030303 ou 04040404...

Rappelons le déchiffrement CBC et intéressons nous à la propagation de l'erreur.



 $M_3 = C_2^* \oplus D_k(C_3)$  le déchiffrement du bloc  $C_{i+1}$  donnera la  $M_4 = C_3 \oplus D_k(C_4)$  même erreur en la même position

 L'attaquant dispose d'un oracle qui détermine si le message clair associé à un chiffré arbitraire est bien formé pour l'encodage RFC2040 padding



- → Pour déterminer l'encodage RFC2040:
  - On produit une erreur sur le premier octet de l'avant-dernier bloc du chiffré, celle ci se propage sur le dernier bloc du clair. On interroge l'oracle.
  - On fait une erreur sur le deuxième octet de l'avant-dernier bloc du chiffré et on interroge l'oracle.
  - **(...**)
  - Dès que l'erreur se trouve sur le premier octet de la fonction de padding l'encodage n'est plus correct et l'oracle de vérification le notifie.
  - ◆ Une fois cette position connue, l'attaquant déduit la valeur de l'encodage aisément.
    - Ex: si on a des blocs de 16 et qu'une erreur apparaît à la douzième vérification, quelle est la forme du dernier bloc ?
       M = m<sub>1</sub>...m<sub>11</sub> || 05 05 05 05 05

- 2. Modifier l'attaque pour qu'il détermine le dernier octet du dernier bloc de clair.
- De la question précédente, on a:
  - Pour un bloc de chiffré en position C<sub>i</sub>, un bloc de clair M<sub>i+1</sub>:
     M<sub>i+1</sub> = C<sub>i</sub> ⊕ D<sub>k</sub>(C<sub>i+1</sub>)
  - Pour un bloc de chiffré modifié en position C<sub>i</sub>\*, un bloc de clair M<sub>i+1</sub>\*:
     M<sub>i+1</sub>\* = C<sub>i</sub>\*⊕ D<sub>k</sub>(C<sub>i+1</sub>)
  - O D'où:

$$M_{i+1} \oplus M_{i+1}^* = C_i \oplus D_k(C_{i+1}) \oplus C_i^* \oplus D_k(C_{i+1}) = C_i^* \oplus C_i$$

On peut se servir de cette propriété pour résoudre le problème!

Soit  $M_i$  le dernier bloc de clair de la forme:  $M = m_1...m_{11} \parallel 05 \ 05 \ 05 \ 05$  L'objectif est de connaître  $m_{11}$ 

- Soit  $C_{i-1}$  l'avant dernier bloc associé à  $M_i$ . L'astuce est de modifier  $C_{i-1}$  en  $C_{i-1}^*$  pour pouvoir obtenir  $M_i^*$  de la forme:  $M = m_1 ... 06 \parallel 06 \ 06 \ 06 \ 06$ 
  - Comment faire ? Avant modification: on connaît les octets chiffrés correspondants aux 5 derniers derniers clairs égaux à 05.

$$M_i = m_1 ... m_{11} || 0505050505 = C_{i-1} \oplus D_k(C_i) = c_1 ... c_{11} || c_{12} ... c_{16} \oplus D_k(C_i)$$

#### Pour le dernier octet:

On veut obtenir:  $M_i = m_1 ... m_{11} || 0505050506$ 

Pour rappel: M<sub>i+1</sub>  $\oplus$  M<sub>i+1</sub>  $^*$  = C<sub>i</sub>  $^*$   $\oplus$  C<sub>i</sub> On note pour ce dernier octet: M<sub>16</sub>  $\oplus$  M<sub>16</sub>  $^*$  =C<sub>16</sub>  $^*$   $\oplus$  C<sub>16</sub>

→ 
$$06 \oplus 05 = C_{16}^{*} \oplus C_{16}^{*}$$
  $C_{16}^{*} = C_{16}^{*} \oplus 06 \oplus 05$ 

- On a donc réussi à obtenir C<sub>16</sub>\* tel que M<sub>16</sub>\* = 06!
- On fait la même chose pour les 4 octet restant jusqu'à obtenir la connaissance de C₁\* = c₁...c₁ | c₁₁\*...c₁6\* correspondant à M\* = m₁...m₁1 | 0606060606
- On souhaite maintenant trouver c<sub>11</sub>\* tel que m<sub>11</sub>\* = 06 également.
- → On attaque l'oracle en essayant toutes les valeurs de l'octet c<sub>11</sub>\*
- Combien de requêtes doit-on faire à l'oracle au maximum ? 256
- → Une unique requête de vérification sera considérée comme correcte: celle qui correspond à un bon encodage (c'est à dire avec les 6 derniers octets de valeur 06 pour le message clair): m<sub>11</sub>\* = 06. On a donc obtenu: c<sub>11</sub>\*
- A notre disposition nous avons donc:  $c_{11}$ ,  $c_{11}$ \* et  $m_{11}$ \*, avec  $m_{11}$ \* = 06
- $\rightarrow$   $m_{11} \oplus m_{11}^* = C_{11}^* \oplus C_{11}$   $m_{11} = C_{11}^* \oplus C_{11}^* \oplus 06$

- 3. En itérant le processus, montrer que l'attaquant peut obtenir ainsi le message clair M1, M2, . . . , Mn en intégralité.
  - L'attaquant peut recommencer l'attaque octet par octet et trouver m<sub>10</sub>, m<sub>9</sub>... jusqu'à trouver le bloc complet.
  - Il recommence ensuite avec le bloc de clair précédent, pour obtenir un encodage correct pour RFC2040...
  - En moyenne, l'attaquant doit faire 128 requêtes à l'oracle de vérification pour déterminer un octet du message clair.